

Dossier n° : 29878684

Démarche : Appel à projets APDOM8- Agir en faveur de la santé mentale des jeunes ultramarins - Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ)

Organisme : Fonds d'expérimentation pour la jeunesse

Ce dossier est **en instruction**.

Historique

Déposé le : 12/03/2026 10:04

En instruction le : 13/03/2026 00:01

Identité du demandeur

Informations FranceConnect : Le dossier a été déposé par le compte de Philippe François Auguste NOVEL, authentifié par FranceConnect.

Email : philonsnow@gmail.com

SIRET : 88355885000029

SIRET du siège social : 88355885000029

Dénomination : HAKI ZA WANATSA - COLLECTIF CIDE

Forme juridique : Association déclarée

Libellé NAF : Autres organisations fonctionnant par adhésion volontaire

Code NAF : 94.99Z

Date de création : 10 janvier 2019

État administratif : en activité

Effectif (ISPF) : Unités non employeuses (pas de salarié au cours de l'année de référence et pas d'effectif au 31/12).

Code effectif : NN

Adresse : HAKI ZA WANATSA - COLLECTIF CIDE

7 RUE MFILAOJOU

97660 BANDRELE
FRANCE

Formulaire

Informations

Vous êtes sur le point de candidater à l'appel à projets " Agir en faveur de la santé mentale des jeunes ultramarins "- APDOM8 du Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ)

Avant de candidater, veuillez consulter les documents de l'appel à projets (cahier des charges et le règlement relatif aux modalités d'attribution des subventions d'expérimentation du FEJ). Ces documents sont téléchargeables à la fin du formulaire.

Le présent formulaire se compose de plusieurs parties qui vous permettront de présenter votre projet.

N'oubliez pas de joindre les documents demandés à la fin du formulaire.

Eligibilité

L'appel à projets s'adresse aux acteurs et aux structures suivantes :

- Acteurs associatifs, notamment les associations de jeunesse et d'éducation populaire, les associations engagées dans l'accompagnement de jeunes et d'équipes en santé mentale ;
- Collectivités territoriales ;
- Structures d'accompagnement des jeunes (missions locales, réseaux d'information jeunesse, associations d'aide à la création d'entreprise, etc.) ;
- structures qui favorisent l'accueil des ultramarins en Hexagone ;
- Établissements publics de santé ;
- Structures éducatives (centres de formation gérés par un organisme de gestion publique, etc...).

Cette liste n'est pas exhaustive. En revanche, les organismes non habilités à percevoir des financements publics sont exclus du bénéfice de cet appel à projets ainsi que les entreprises du secteur marchand.

Financement

La contribution du FEJ ne peut excéder 80% du budget prévisionnel dans les départements et régions d'Outre-mer ainsi que dans les territoires de la Polynésie française, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon, Wallis-et-Futuna et la Nouvelle-Calédonie.

Les candidatures qui ne respecteront pas cette modalité ne seront pas instruites.

1. Etes-vous éligible ?

Type de structure

Association

2. VOTRE STRUCTURE - Identification

Nom

Haki Za Wanatsa - Collectif CIDE

Sigle

HZW - CIDE

Code APE

94.99.Z

Adresse du siège

7 rue mfilaojou 97660 Bandrele

Code INSEE :

97603

Code Postal :

97660

Département :

976 – Mayotte

Complément d'adresse

Non communiqué

Code postal

97 660

Ville

Bandrele (97660)

Code Postal :

97660

Département :

976 – Mayotte

Adresse de correspondance, si différente

7 rue mfilaojou

Région

Mayotte

Téléphone

0639 01 20 91

Adresse électronique

hakizawanatsa@gmail.com

Adresse site internet

www.wamitoo.yt

Date de création de la structure

10 janvier 2019

Nombre de salariés

3

Dont équivalents temps plein (ETP)

2,5

Nombre de bénévoles

35

L'association est-elle reconnue d'utilité publique ?

Non

Montant du budget annuel de la structure pour le dernier exercice approuvé

240 000

Avez-vous déjà été subventionné par le FEJ ?

Non

3. VOTRE STRUCTURE - Responsable de la structure

Civilité

Mme

Nom

SAID

Prénom

Binti Ayinati

Fonction

Présidente

Téléphone fixe

0639 01 20 91

Téléphone portable

0639 01 20 91

Courriel

presidence@wamitoo.yt

4. VOTRE STRUCTURE - Responsable du projet

Civilité

M.

Nom

NOVEL

Prénom

Philippe

Fonction / Spécialité

Responsable structuration et partenariats

Téléphone fixe

0639 01 20 91

Téléphone portable

0639 01 20 91

Adresse électronique

hakizawanatsa@gmail.com

5. VOTRE STRUCTURE - Equipe projet

Combien de salariés seront mobilisés spécifiquement sur ce projet ?

5

Combien de bénévoles seront mobilisés spécifiquement sur ce projet ?

17

Présentation de l'équipe mobilisée spécifiquement sur le projet

HZW-CIDE — Porteur principal

Binti Ayinati Saïd — Présidente (bénévole, 0,3 ETP CVN). Supervision stratégique, relations institutionnelles et représentation du projet auprès des partenaires publics.

Lydia Barneoud — Directrice fondatrice (salariée, 0,1 ETP). Pilotage opérationnel et coordination générale du projet. Auditionnée par la commission parlementaire sur les violences incestueuses (AN, février 2026). Co-porteuse de l'ensemble des dossiers institutionnels de l'association depuis sa création.

Philippe Novel — Responsable structuration et partenariats (salarié, 0,1 ETP). Structuration du projet, gestion des partenariats, suivi budgétaire et évaluation. 25 ans d'expérience entrepreneuriale, impliqué dans HZW-CIDE depuis 2018, en charge du montage de l'ensemble des dossiers de financement depuis 2023, responsable de la structuration et des partenariats de l'association.

Animateur·rice pôle Art-Culture (salarié·e à recruter, 0,5 ETP). Production des contenus numériques et audiovisuels, animation des réseaux sociaux, co-animation des capsules vidéo co-crées avec les jeunes. Compétences AV confirmées requises.

Ceméa Mayotte — Co-porteur

Zainaba Ahmed Haroussi — Directrice Ceméa Mayotte (salariée). Animation du projet, lien avec les partenaires, organisation des séminaires. Présente à Mayotte depuis la création des Ceméa sur le territoire en 1992. Expérience directe des publics jeunes en situation de vulnérabilité (PAEJ, BAFA/BAFD, actions parentalité).

Black Victor Ntolla — Référent PAEJ, éducateur (salarié). Accueil et écoute des jeunes orientés depuis les ateliers, suivi individuel, articulation avec Terra Psy. Dispositif PAEJ actif depuis 2015, référence territoriale pour l'accompagnement des jeunes en rupture.

Daniel Brichot — Co-animateur (bénévole valorisé, 800h/an CVN). Co-animation du projet, lien avec les équipes locales, appui pédagogique. 400h de présence terrain à Mayotte + 400h en distanciel par an. Formateur expérimenté au sein du réseau Ceméa national.

Supervision scientifique

Dr Élie Letourneur — Psychologue clinicien (vacation, 4j/an). Psychologue référent HZW-CIDE, expert auprès du Tribunal judiciaire de Mamoudzou depuis 6 ans, chercheur associé Sorbonne Paris Nord (UTRPP). Auteur de l'étude Being Victim in a Post-Colonial Context (613 auditions, Int. J. Law Crime Justice, 2025). Assure l'adaptation culturelle des outils de mesure CPS (T0), la cohérence clinique du protocole d'évaluation et le lien avec l'évaluateur FEJ.

Informations annexes

Veillez à joindre les CV du responsable de la structure et des membres de l'équipe "projet" à la fin de ce formulaire dans la partie dédiée aux documents utiles.

6. PRESENTATION DU PROJET

Dans quel axe expérimental votre projet s'inscrit-il principalement ?

Axe 1- Lutter contre les stéréotypes, comprendre et accompagner la santé mentale des jeunes ultramarins

Quelle est la nature de votre projet expérimental ?

Projet émergeant dont l'objectif est celui d'apprécier les conditions de mise en œuvre

Titre de votre projet

Arts & Compétences Psychosociales (CPS) à Mayotte — « Transformer les blessures en créations »

Un projet émergent, adossé à des expériences antérieures solides, mais nouveau en tant que dispositif FEJ structuré et évalué.

Résumé de votre projet (20 lignes maximum - 1 000 caractères)

À Mayotte, 43 % des jeunes présentent des symptômes dépressifs et 35 % ont subi des violences sexuelles dans l'enfance. Le registre émotionnel manque de nuances neutres en shimaoré : ce qu'on ne peut pas dire, on peut le chanter, le jouer, le danser.

HZW-CIDE (1er lauréat PrixPrev 2025 Santé Mentale) et les Ceméa Mayotte (présents depuis 1992) portent conjointement un parcours artistique pluridisciplinaire sur 3 ans — théâtre, chant, voix, improvisation, numérique — pour développer les compétences psychosociales de 2 000 jeunes de 12 à 25 ans.

Le cœur expérimental : 200 jeunes en cycles longs de 8 semaines, mesure T0/T1/T2, protocole validé avec l'évaluateur FEJ. En aval : 15 pair-aidants formés comme relais dans leurs quartiers.

Budget total du projet : 410 981 €, dont 85 200 € de contributions volontaires en nature.

Budget financier mobilisé : 325 781 €.

Subvention FEJ demandée : 211 781 € (51,5 % du budget total).

Est-ce un projet nouveau pour votre structure ?

Oui

En quoi ce projet présente-t-il un caractère innovant ?

Six dimensions innovantes distinguent ce projet de tout dispositif existant à Mayotte et dans les territoires ultramarins.

1. Une réponse structurelle à un problème structurel

Le déterminant culturel central de la santé mentale à Mayotte n'est pas seulement l'absence de structures de soin — c'est l'absence d'espace légitime pour nommer sa souffrance. En shimaoré, le concept d'aibu (honte/pudeur) régule l'expression de l'intime : dire « je souffre », « j'ai peur », « j'ai été blessé » est un acte transgressif. Ce déterminant s'inscrit dans un système plus large : adultisme, contrôle familial fort sur le corps des filles, patriarcat, diya (compensations réglant certaines violences hors justice).

Face à ce système, les approches classiques supposent un sujet capable de verbaliser sa souffrance — précisément ce qui est entravé à Mayotte. L'originalité centrale de ce projet est d'inverser la logique d'intervention : plutôt que de demander aux jeunes de parler de ce qu'ils vivent, les ateliers créent d'abord un espace de jeu, d'improvisation, de chant et de création. L'expression vient ensuite, par effraction douce, par métaphore, par le corps avant les mots. Les artistes du dispositif — Bouchourane Louttoufi (shimaoré/kibushi natif), Nawal (codes musicaux mahorais) — opèrent dans les normes culturelles qui régulent l'aibu, et non contre elles. Les ateliers ne sont pas un supplément culturel : ils sont une réponse technique à un obstacle documenté.

2. Une alliance art-santé-numérique inédite sur le territoire

La combinaison de cinq disciplines (théâtre, chant/voix, improvisation, arts corporels, arts locaux shimaoré/kibushi) avec une stratégie numérique structurée (60 capsules co-produites avec les jeunes sur 3 ans, calendrier éditorial, TikTok/Instagram/WhatsApp) et une démarche d'éducation populaire n'existe pas à Mayotte sous cette forme intégrée. Chaque discipline répond à une dimension spécifique des CPS : gestion émotionnelle, confiance en soi, coopération, écoute active, expression de soi.

3. Un dispositif en entonnoir : de la sensibilisation de masse à la mesure expérimentale rigoureuse

Le projet est structuré en trois niveaux articulés : sensibilisation large (2 000 jeunes), groupe expérimental avec cycles longs de 8 semaines et protocole T0/T1/T2 (200 jeunes), effet multiplicateur via 15 pair-aidants formés. Cette architecture garantit que le financement expérimental est concentré là où la mesure est possible et robuste, sans dilution sur l'ensemble du public touché. La question expérimentale est précisément formulée : ce dispositif artistique pluridisciplinaire produit-il des effets mesurables et durables sur les CPS dans un contexte de contrainte linguistique et culturelle extrême ? C'est une contribution originale à la littérature francophone sur les CPS, directement exploitable par les décideurs des autres DROM.

4. Une approche féministe intégrée, pas accessoire

Le prisme genre traverse l'ensemble du dispositif. La pièce Gueules de loups (Anzmat Ahmadi) aborde les violences intrafamiliales et le silence des femmes. Les ateliers de Nawal et d'OttiLiE[B] offrent un espace de réappropriation de la voix et du corps spécifiquement pensé pour les jeunes filles, dans un contexte où l'enquête #wamitoo (HZW-CIDE, 2021, 753 répondant·es) révèle que 35,4 % des répondant·es ont subi des

violences sexuelles dans l'enfance, dont 44,7 % dans un cadre incestueux. La déconstruction des stéréotypes de genre n'est pas une option pédagogique — c'est une réponse à une réalité documentée.

5. La pair-aidance numérique comme effet multiplicateur mesurable

La formation de 15 jeunes ambassadeurs·drices créant du contenu sur les réseaux sociaux répond directement au constat que les premières confidences se font entre pairs (#wamitoo, 2021) et que TikTok et Instagram jouent un rôle croissant dans la prise de conscience des jeunes mahorais. Le calendrier éditorial co-construit avec les jeunes assure une continuité de présence numérique sur 36 mois, bien au-delà des interventions artistiques ponctuelles. C'est l'hypothèse H4 du projet : la pair-aidance numérique crée-t-elle un effet multiplicateur mesurable et durable ?

6. Un modèle conçu pour être transférable dès sa conception

Les outils pédagogiques et audiovisuels produits en année 3 (guide méthodologique art-CPS-Outre-mer, kit numérique de pair-aidance, protocole d'évaluation adapté au contexte culturel) sont documentés pour un déploiement autonome dans d'autres territoires ultramarins — La Réunion, Guyane, Antilles — confrontés à des enjeux similaires de stigmatisation de la santé mentale en contexte culturel contraint. Deux structures ont déjà manifesté un intérêt de principe : les Ceméa de La Réunion et le réseau Eurochild (dont HZW-CIDE est membre) pour une valorisation européenne.

7. DESCRIPTION DE VOTRE PROJET - Diagnostic

Avez-vous déjà réalisé un état des lieux, une étude, un diagnostic sur l'existant ?

Oui

Décrivez le contexte dans lequel s'inscrit votre projet (enseignements issus d'un diagnostic ou d'une étude, problématiques rencontrées, contexte territorial,..)

HZW-CIDE dispose d'un corpus de données territorial exceptionnel qui fonde ce projet.

L'enquête #wamitoo (HZW-CIDE, 2021) : première étude de prévalence des violences sexuelles à Mayotte

753 répondant·es, première enquête de ce type sur le territoire : 35,4 % ont subi des violences sexuelles dans l'enfance (44,7 % inceste, 1,5x la moyenne nationale), 80,8 % commises par une personne connue, 82 % sans EVARS, 1/4 témoignait pour la première fois. Ces données ont été citées dans le rapport parlementaire AN n°1026 (mars 2023) et ont contribué à une augmentation de +300 % des procédures judiciaires et +30 % des signalements académiques. Elles constituent le socle du diagnostic territorial sur lequel ce projet est construit.

L'étude Being Victim (Dr Letourneur, 2025) : seule référence académique locale sur les violences sexuelles

Fondée sur 613 auditions (IJLCJ, vol. 80, 2025, art. 100727), par le Dr Letourneur, Dr Psy référent HZW-CIDE et expert auprès du TJ de Mamoudzou. Cette étude documente les mécanismes de sous-détection et d'impunité : 157 procédures parquet en 2021 pour un millier de signalements, taux de détection institutionnel inférieur à 1 %, 89 % des victimes aux urgences ne parvenant jamais à l'UMJ.

Enquête exploratoire HZW-CIDE (décembre 2025) : harcèlement scolaire

Conduite auprès de 175 élèves du Collège de l'Île aux Parfums : 70 % des élèves ne se sentent pas toujours en sécurité dans leur collège, 47 % ne savent pas vers qui se tourner en cas de harcèlement. Ces données pointent un déficit majeur de protection et d'accompagnement dans le contexte scolaire mahorais.

Données épidémiologiques territoriales

43 % des jeunes mahorais présentent des symptômes dépressifs, contre 25 % en moyenne hexagonale (Institut Montaigne / Mutualité Française / Institut TerraM, 2025). 50 % de la population présente des signes de stress post-traumatique post-Chido, dont 10 % sous forme sévère (Letourneur et al., 2025). Seulement 2 % de la population a consulté un professionnel de santé mentale dans l'année (INSEE, 2019). Plus de 40 % des jeunes ne savent pas où s'adresser pour obtenir une aide psychologique (Institut TerraM, 2024).

Un contexte territorial structurellement défavorable

Mayotte est le département le plus jeune de France (âge médian 17 ans, 55 % de la population a moins de 20 ans) et le plus précaire (77 à 80 % de la population sous le seuil de pauvreté national, porté à ~90 % après Chido). L'offre de soins en santé mentale est dramatiquement insuffisante : 4 psychiatres pour 100 000 habitants contre 23 en métropole, 1 seul·e pédopsychiatre pour tout le territoire, aucun psychiatre libéral, 10 lits d'hospitalisation psychiatrique. 25 000 jeunes de 15 à 29 ans sont NEET, soit 36 % de cette tranche d'âge — trois fois le taux national (INSEE, Flash Mayotte n°130, 2021, avant Chido).

Un déterminant sociologique majeur : la contrainte de la parole intime

Au-delà des chiffres, le diagnostic de terrain mené depuis 2018 révèle un déterminant structurel majeur. Dans le contexte mahorais, l'expression verbale des émotions intimes est socialement contrainte par un système de normes culturelles autour de la honte et de la pudeur — ce que le shimaoré nomme aibu. Les mots pour dire « je souffre », « j'ai peur », « j'ai été blessé » sont rares dans le langage ordinaire. Parler de soi, de son ressenti, de ce qu'on a vécu, devient un acte transgressif — non parce que les mots n'existent pas, mais parce qu'il existe peu d'espaces socialement légitimes pour exprimer ces expériences.

Cette réalité linguistique s'inscrit dans un système plus large : contrôle familial fort sur le corps et la sexualité des filles, adultisme (disqualification structurelle de la parole des mineurs face à l'autorité adulte), patriarcat rendant difficile toute remise en cause de l'autorité masculine, et compensations financières (diya) qui permettent à certaines familles de régler des affaires de violence hors justice — au silence de la victime. Ce déterminant est confirmé par les 127 témoignages #wamitoo (2021) : 95 % des victimes ne s'étaient jamais confiées avant. Il est partagé par l'ensemble des acteurs de terrain (Ceméa, Terra Psy, CMPEA) et fonde les choix pédagogiques et artistiques du présent projet.

Des enseignements directs issus de l'action

Les interventions EVARS menées par HZW-CIDE dans les établissements scolaires depuis 2019 (~9 000 élèves touchés en 2024), la campagne #wamitoo (200 000 personnes/an) et les ateliers voix/chant conduits par les Ceméa Mayotte en 2025 (Nawal, 80 jeunes ; OttiliE[B], 80+ jeunes) ont démontré que les formats artistiques participatifs produisent une adhésion et une libération de la parole que les formats informatifs classiques n'obtiennent pas dans ce contexte. Ce projet capitalise directement sur ces enseignements de terrain.

8. DESCRIPTION DU PROJET - Objectifs et actions

Objectif global

Démontrer qu'un parcours artistique pluridisciplinaire, culturellement ancré, produit des effets mesurables et durables sur les compétences psychosociales (CPS) de jeunes mahorais en situation de vulnérabilité — et modéliser ce dispositif en entonnoir (sensibilisation → expérimentation → pair-aidance) pour le rendre transférable à d'autres territoires ultramarins.

Le projet s'inscrit dans l'Axe 1 de l'APDOM8 en répondant à une contrainte documentée : en shimaoré, le registre de l'intime manque de nuances neutres. Les pratiques artistiques — théâtre, chant, voix, improvisation, numérique — sont le levier le plus adapté pour contourner cette barrière linguistique et culturelle, développer les CPS et prévenir la souffrance psychique chez 2 000 jeunes de 12 à 25 ans sur 3 ans à Mayotte.

Objectif spécifique 1

Créer les conditions de la parole et déconstruire les tabous culturels autour de la santé mentale et des violences auprès de 2 000 jeunes mahorais de 12 à 25 ans via une sensibilisation artistique large par la pratique accompagnée d'artistes expérimentés — représentations théâtrales, ateliers courts voix/chant/improvisation, campagne numérique co-construite avec les jeunes.

Cet objectif répond au constat que 43 % des jeunes présentent des symptômes dépressifs mais que plus de 40 % ne savent pas où s'adresser pour obtenir une aide. La sensibilisation artistique de masse constitue le premier maillon de l'entonnoir : ouvrir la porte, identifier les jeunes prêts à s'engager dans les cycles longs, et créer un environnement favorable à la parole dans les établissements et quartiers partenaires.

Actions envisagées et résultats attendus correspondant à l'objectif spécifique 1

ACTIONS OS1

Action 1.1 — Représentations de Gueules de loups + débats (An 1)

Anzmat Ahmadi, comédienne et autrice mahoraise, présente sa pièce sur les violences intrafamiliales dans 6 lieux (établissements scolaires, centres sociaux, espaces associatifs, espaces publics en aller-vers), suivies de débats animés par HZW-CIDE. Format participatif permettant de mettre en mots les violences, briser les silences et ouvrir la parole dans un cadre collectif sécurisé. Résultats attendus : 400 jeunes touchés dont une part significative hors système scolaire ; amorce d'un travail de mise en récit qui servira de fil conducteur aux cycles longs des années suivantes ; identification des jeunes prêts à s'engager davantage.

Action 1.2 — Ateliers courts voix et chant (An 1)

Mission de Nawal, artiste franco-comorienne, autour de la libération émotionnelle par la voix : relaxation, ancrage corporel, jeux vocaux, improvisation individuelle et collective, écriture de chanson. 4 groupes de 15 jeunes (14-18 ans), sans prérequis musical. Co-animés avec les équipes Ceméa et HZW-CIDE. Résultats attendus : 200 jeunes touchés ; premiers effets sur la confiance en soi et l'expression émotionnelle ; restitutions publiques par groupe documentées en capsules vidéo.

Action 1.3 — Ateliers continus Bouchourane Louttoufi (An 1-2-3)

Présence permanente de Bouchourane, comédien-conteur mahorais maîtrisant le shimaoré et le kibushi, assurant la continuité pédagogique entre les interventions des artistes extérieurs. 3 groupes de 15 jeunes, 18 demi-journées par année, travail voix/corps/espace/improvisation directement dans les langues maternelles des jeunes. Résultats attendus : ancrage culturel et linguistique du dispositif sur toute la durée du projet ; continuité de l'accompagnement entre les séjours des artistes extérieurs ; co-construction progressive d'une production finale avec les jeunes.

Action 1.4 — Campagne numérique co-produite avec les jeunes (An 1-2-3)

Production de 60 capsules vidéo sur 3 ans (20/an) co-crées avec les jeunes sur des thèmes mensuels : émotions, confiance, coopération, violences, santé mentale. Diffusion sur TikTok, Instagram, WhatsApp, YouTube. Calendrier éditorial co-construit avec les jeunes ambassadeurs·drices. Résultats attendus : 30 000 vues cumulées ; 3 000 abonné·es actifs dans la communauté digitale ; amplification de la sensibilisation au-delà des 2 000 participants directs, touchant parents, professionnels et élus ; +20 000 personnes touchées indirectement.

Action 1.5 — Ciné-débats et cercles de parole (An 1-2-3)

Formats complémentaires animés par les Ceméa pour toucher les jeunes moins engagés dans la pratique artistique directe : projections suivies de discussions, entretiens par petits groupes de pairs, cercles de parole encadrés. Résultats attendus : diversification des formats pour atteindre les jeunes les plus éloignés ; identification précoce des situations de souffrance et orientation vers le PAEJ Ceméa et Terra Psy.

Objectif spécifique 2

Produire des données probantes sur les effets d'un parcours artistique pluridisciplinaire sur les CPS de 200 jeunes mahorais de 12 à 18 ans, via des cycles longs de 8 semaines dans 3 sites pilotes, avec un protocole d'évaluation rigoureux T0/T1/T2 adapté au contexte culturel et linguistique de Mayotte.

C'est le cœur expérimental du projet FEJ. La question posée n'est pas « l'art développe-t-il les CPS » — déjà documenté en littérature — mais « ce dispositif pluridisciplinaire produit-il des effets mesurables dans un contexte de contrainte linguistique et culturelle extrême comme Mayotte », contribution originale directement exploitable par les décideurs des autres DROM.

Actions envisagées et résultats attendus correspondant à l'objectif spécifique 2

ACTIONS OS2 :

Action 2.1 — Cycles longs de 8 semaines dans 3 sites pilotes (An 2, prolongés An 3)

Chaque cycle accueille 20 jeunes dans 3 sites pilotes complémentaires : 1 établissement scolaire (accès aux jeunes scolarisés), 1 association membre du collectif CIDE (jeunes hors institution), 1 espace de quartier via démarche d'aller-vers (NEET, mineurs non scolarisés). Les ateliers combinent Bouchourane (continu), improvisation théâtrale (Annabelle Morcrette) et création collective hybride théâtre/voix/impro. Les jeunes s'appuient sur le travail de mise en récit initié avec Gueules de loups en année 1.

Résultats attendus : 200 jeunes ayant complété un cycle long sur 3 ans ; créations collectives hybrides écrites et jouées par les jeunes ; restitutions publiques filmées et relayées en ligne.

Action 2.2 — Protocole d'évaluation T0/T1/T2 adapté au contexte mahorais

Trois temps de mesure : T0 avant toute intervention (état de référence), T1 en fin de chaque cycle long (effets immédiats), T2 six mois après (persistance des effets). Deux outils complémentaires : l'échelle CPS adaptée jeunes de Santé Publique France (2022) et le SDQ (Strengths and Difficulties Questionnaire), validé en contexte multiculturel. Adaptation culturelle et traduction fonctionnelle en shimaoré assurées par le Dr Letourneur (4 jours/an) en amont de T0 (juillet-août 2026), en lien direct avec l'évaluateur FEJ. Protocole en liste d'attente : les jeunes rejoignant les cycles en An 2 servent de comparateur pour les données An 1.

Résultats attendus : données probantes sur l'efficacité art-CPS en contexte ultramarin ; amélioration mesurable des CPS cible +20 à +30 % entre T0 et T1 ; maintien des acquis à T2 ; protocole d'évaluation adapté au contexte culturel reproductible dans d'autres DROM.

Action 2.3 — Formation des équipes partenaires (An 1-2-3)

Cycles de formations courtes co-animées par HZW-CIDE et les Ceméa pour les équipes des structures partenaires : associations membres du collectif CIDE, acteurs éducatifs, professionnels de l'aller-vers. Articulation avec le PAEJ des Ceméa pour l'orientation des jeunes en souffrance identifiés lors des ateliers. En année 3 : formation relais de 20 enseignant-es et animateur-ices aux méthodes artistiques CPS pour pérenniser le dispositif au-delà du projet. Résultats attendus : 40 professionnel·les formé·es sur 3 ans ; renforcement des compétences de détection précoce dans par les équipes des établissements partenaires ; pérennisation des méthodes au-delà des interventions artistiques.

Action 2.4 — Regroupements immersifs (An 1-2-3)

Regroupements en internat immersif (format sous tente) pour approfondir le travail sur

2 nuits avec 25 jeunes et encadrant-es. 1 regroupement en An 1, 2 en An 2, intégrés à la tournée finale en An 3.

Résultats attendus : renforcement de la cohésion de groupe et de la confiance mutuelle ; approfondissement du travail émotionnel dans un cadre sécurisé hors établissement ; données qualitatives complémentaires sur l'évolution de la parole des jeunes.

Action 2.5 — Création finale inter-arts avec OttiliE[B] + Cie (An 3 uniquement)

La compagnie Du Vivant Dans Nos Cordes (OttiliE[B], conventionnée DRAC PACA) intervient en An 3 pour la création artistique finale, niveau le plus exigeant de l'entonnoir. Deux séjours : séjour 1 (12 jours) — création musicale avec 2 classes de 2 collèges (4 titres enregistrés), atelier corps/voix/écriture avec une association de femmes ; séjour 2 (5 jours) — répétition commune, soirée de restitution avec bal inclusif SOOZ X, réalisation d'un podcast. La compagnie croise chant, écriture, MAO (Musique Assistée par Ordinateur), mouvement et performance, avec une démarche féministe inclusive déjà éprouvée à Mayotte en 2025 (80+ jeunes touchés).

Résultats attendus : création artistique collective aboutie co-produite par les jeunes des cycles longs ; 4 titres enregistrés et podcast diffusés en ligne ; restitution publique documentée ; matériaux audiovisuels intégrés aux outils de capitalisation An 3.

Action 2.6 — Séminaires participatifs annuels (An 2-3)

Dès la deuxième année, un séminaire participatif réunit 80 jeunes et 20 adultes (éducateurs, partenaires, artistes), co-animé par les artistes intervenants et les Ceméa. Ces séminaires constituent des temps forts de restitution, d'évaluation partagée et d'ajustement du dispositif. En An 3, le séminaire de clôture intègre la dimension plaidoyer avec la présentation publique des propositions des jeunes ambassadeurs·rices.

Résultats attendus : 2 séminaires réalisés sur les 3 ans, soit 200 participants cumulés ; données qualitatives continues sur l'évolution de la parole des jeunes ; ajustements pédagogiques documentés et intégrés au rapport final ; renforcement du lien entre les trois niveaux de l'entonnoir.

Objectif spécifique 3 (facultatif)

OBJECTIF SPÉCIFIQUE 3 — 943 caractères :

Former 15 jeunes pair-aidant·es issus des cycles longs comme relais autonomes de prévention dans leurs quartiers, associations et établissements — et construire avec eux un plaidoyer structuré porté auprès des pouvoirs publics locaux et nationaux.

Cet objectif répond à un constat documenté par #wamitoo : les premières confidences se font entre pairs, avant tout adulte. Former des pair-aidants n'est pas une option idéologique, c'est une réponse directe à une réalité de terrain. Il constitue également l'hypothèse expérimentale H4 du projet : la pair-aidance crée-t-elle un effet multiplicateur mesurable et durable, indépendant des interventions artistiques ponctuelles ?

Actions envisagées et résultats attendus correspondant à l'objectif spécifique 3 (facultatif)

ACTIONS OS3 :

Action 3.1 — Identification et formation des 15 pair-aidant-es (An 2-3)

Les 15 jeunes ambassadeurs·drices sont identifiés parmi les participants des cycles longs en An 2, y compris parmi les jeunes hors système scolaire touchés par la démarche d'aller-vers. Formation à l'écoute active, à la détection de la souffrance psychique, à la connaissance des ressources disponibles sur le territoire (PAEJ, Terra Psy, CMPEA, 119) et à la création de contenu numérique. Co-animée par HZW-CIDE et les Ceméa, avec appui du Dr Letourneur pour la dimension clinique.

Résultats attendus : 15 jeunes formés et actifs dans leurs environnements de vie ; mesure de l'effet multiplicateur via entretiens semi-directifs T2 ; documentation de la durabilité du dispositif après la fin des interventions artistiques.

Action 3.2 — Création numérique co-produite par les pair-aidant-es (An 2-3)

Les pair-aidant-es co-produisent les capsules vidéo de la campagne numérique (An 2-3) : témoignages, conseils entre pairs, présentation des ressources territoriales. Ils animent des comptes sur TikTok, Instagram et WhatsApp en relais de la campagne #wamitoo santé mentale. Formation à la création de contenu assurée par l'animateur·rice pôle art-culture HZW-CIDE.

Résultats attendus : continuité de la présence numérique au-delà des interventions artistiques ; amplification de la portée de la sensibilisation via les réseaux pairs ; renforcement de l'autonomie et de l'estime de soi des pair-aidant-es.

Action 3.3 — Ateliers de réflexion collective et construction du plaidoyer (An 2-3)

Ateliers animés par HZW-CIDE et les Ceméa permettant aux jeunes ambassadeurs·drices d'analyser les causes de la souffrance psychique à Mayotte, de produire des données issues de leur vécu et de formuler des propositions structurées à destination des pouvoirs publics.

Résultats attendus : production d'un document de plaidoyer jeunes ; renforcement des capacités d'analyse et d'expression citoyenne ; articulation directe avec les campagnes institutionnelles de HZW-CIDE.

Action 3.4 — Séminaire plaidoyer final (An 3)

En clôture du projet, les 15 jeunes ambassadeurs·drices présentent leurs propositions en séance publique devant élus communaux, Conseil Départemental, ARS, Rectorat et représentants nationaux (DJEPA). Événement documenté, filmé et diffusé sur les réseaux sociaux et auprès des médias locaux.

Résultats attendus : reconnaissance institutionnelle de la parole des jeunes mahorais sur leur santé mentale ; contribution directe au plaidoyer de HZW-CIDE auprès des pouvoirs publics ; valorisation nationale du projet via le réseau CNAPE, COGRADE et Eurochild.

Action 3.5 — Production des outils de capitalisation et de transfert (An 3)

Guide méthodologique art-CPS-Outre-mer, kit numérique de pair-aidance, fiches ateliers reproductibles, rapport final avec données probantes. Conçus pour un déploiement autonome dans d'autres territoires ultramarins (La Réunion, Guyane, Antilles) sans HZW-CIDE ni Ceméa Mayotte.

Résultats attendus : livrables documentés et diffusés auprès des Ceméa nationaux, DRAJES, opérateurs APDOM futurs et réseau Eurochild ; recherche de financement de la généralisation dès An 2 (FNED, Erasmus+, FSE+).

Action 3.6 — Tournée à Mayotte (An 3)

La grande création finale issue des cycles longs — fusionnant théâtre, voix, chant, improvisation et création numérique — est présentée en tournée à Mayotte dans plusieurs zones géographiques du territoire, y compris les zones enclavées du sud. La tournée mobilise les jeunes des cycles longs comme acteurs et porteurs du spectacle, avec l'appui logistique des 38 associations membres du collectif CIDE pour l'accès aux publics locaux.

Résultats attendus : diffusion de la création finale auprès de publics n'ayant pas participé aux ateliers ; renforcement du sentiment de fierté et de légitimité des jeunes participants ; documentation audiovisuelle complète intégrée aux outils pédagogiques transférables ; amplification de la visibilité du projet auprès des partenaires institutionnels et des médias locaux.

Démarches de co-construction avec les jeunes

La co-construction avec les jeunes structure l'ensemble du dispositif, de la conception à la capitalisation. Elle repose sur quatre temps distincts.

En amont — diagnostic participatif

Avant toute intervention (septembre 2026), un diagnostic participatif est conduit avec les futurs participants : focus groupes dans les établissements et associations partenaires, questionnaires sur les besoins ressentis, les représentations de la santé mentale et les formes d'expression préférées. Les jeunes contribuent directement à l'identification des thèmes des ateliers et des formats les plus adaptés à leurs réalités culturelles et linguistiques.

Pendant — co-création artistique et numérique

Les créations artistiques (théâtre, voix, chant, improvisation) sont produites avec les jeunes, pas pour eux. Bouchourane travaille directement en shimaoré et kibushi, dans les langues maternelles des participants. Les 60 capsules vidéo de la campagne numérique sont co-réalisées par les jeunes sur un calendrier éditorial qu'ils définissent avec l'animateur·rice pôle art-culture. Les restitutions publiques et la tournée An 3 sont portées par les jeunes comme acteurs, pas comme bénéficiaires.

Évaluation partagée continue

Conformément à la pédagogie des Ceméa, chaque séquence d'atelier intègre un temps d'évaluation partagée avec les participants : auto-évaluation, retours collectifs, ajustements en temps réel. Ces moments constituent une source de données qualitatives continues sur l'évolution de la parole des jeunes, documentées et intégrées au protocole d'évaluation FEJ.

Après — pair-aidance et plaidoyer

Les 15 jeunes ambassadeurs·drices formés en pair-aidance deviennent relais autonomes dans leurs quartiers et établissements. Ils co-produisent les outils numériques de An 3 et portent un plaidoyer structuré devant les pouvoirs publics lors du séminaire final. Cette position de proposants — et non de témoins ou de bénéficiaires — est au cœur de la démarche de co-construction.

Cette approche s'appuie sur une expérience éprouvée : depuis 2019, HZW-CIDE co-produit avec les jeunes ~100 supports graphiques et audiovisuels par campagne #wamitoo. Les Ceméa Mayotte ont démontré la même capacité lors des ateliers Nawal et OttiliE[B] en 2025 (160+ jeunes). Ce projet capitalise directement sur ces savoir-faire.

9. DESCRIPTION DU PROJET - Présentation synthétique d'une action remarquable

Objectif spécifique

Depuis 2019, la campagne #wamitoo touche plus de 200 000 personnes/an à Mayotte via le milieu scolaire, associatif, les quartiers et les réseaux sociaux. Environ 100 supports graphiques et audiovisuels sont co-produits avec les jeunes à chaque campagne. En 2021, sans moyens de recherche institutionnels, HZW-CIDE a conduit la première enquête de prévalence des violences sexuelles à Mayotte (753 répondant-es, 35,4 % de victimes déclarées). Ses résultats ont été cités dans le rapport parlementaire AN n°1026/2023 et ont contribué à +300 % de procédures judiciaires et +30 % de signalements académiques. Cette trajectoire — mobilisation terrain, production de données, impact institutionnel — est précisément le modèle que ce projet reproduit pour la santé mentale et les CPS : partir des jeunes de Mayotte, mesurer rigoureusement avec un protocole validé, et porter les enseignements aux décideurs.

Action

La campagne #wamitoo, portée par HZW-CIDE depuis 2019, démontre la capacité du porteur à agir sur le terrain visé par ce projet FEJ.

Chaque année, plus de 200 000 personnes sont touchées via des actions en milieu scolaire, associatif, dans les quartiers et sur les réseaux sociaux. ~100 supports graphiques et audiovisuels sont co-produits avec les jeunes par campagne.

En 2021, HZW-CIDE a conduit sans moyens institutionnels la première enquête de prévalence des violences sexuelles à Mayotte (753 répondant-es). Ses résultats ont été cités dans le rapport parlementaire AN n°1026 (2023) et ont contribué à +300 % de procédures judiciaires et +30 % de signalements académiques.

Cette trajectoire — mobilisation terrain → production de données → impact institutionnel — est le modèle que ce projet reproduit pour la santé mentale et les CPS : partir des jeunes de Mayotte, mesurer rigoureusement, porter les enseignements aux décideurs.

Description synthétique de l'action sélectionnée 1/2

Campagne #wamitoo — mobilisation annuelle contre les violences faites aux enfants et aux femmes à Mayotte, avec production de l'enquête de prévalence des violences sexuelles (753 répondant-es, 2021).

Description synthétique de l'action 2/2

Durée : action continue depuis 2019, soit 7 ans à la date de dépôt du présent dossier.

Personnes impliquées dans la mise en œuvre : équipe salariée HZW-CIDE (2 à 3 personnes selon les années), bénévoles du collectif issus des 38 associations membres, partenaires institutionnels (Rectorat, ARS, associations locales), artistes et prestataires mobilisés pour la production des supports. En 2021, le Dr Letourneur (psychologue référent) a assuré la supervision scientifique de l'enquête #wamitoo (753 répondant-es).

Bénéficiaires : plus de 200 000 personnes touchées chaque année — jeunes scolarisés et hors institution, familles, professionnels de l'éducation et du travail social, grand public. Bénéficiaires indirects : institutions judiciaires et académiques ayant intégré les données produites dans leurs politiques publiques (rapport parlementaire AN n°1026, 2023 ; +300 % de procédures judiciaires ; +30 % de signalements académiques).

10. DESCRIPTION DU PROJET - Valeur ajoutée et spécificités du projet

En quoi ce projet présente-t-il une valeur ajoutée par rapport aux politiques publiques et/ou actions déjà développées sur le territoire concerné ?

À Mayotte, les politiques publiques de santé mentale se concentrent sur le soin (CMPEA, Terra Psy) et la détection (signalements, UMJ). La prévention primaire culturellement adaptée aux jeunes est le maillon manquant — c'est ce que ce projet comble.

Aucun dispositif existant ne combine : parcours artistique pluridisciplinaire en shimaoré et kibushi, stratégie numérique co-construite avec les jeunes, formation de pair-aidants et mesure rigoureuse des effets sur les CPS.

Ce projet ne concurrence aucun acteur en place. Il s'articule avec l'ARS (PTSM), les CMPEA (convention signée mai 2025), Terra Psy (orientation clinique) et le Rectorat (accès établissements). Il occupe un angle mort documenté : la prévention en amont du soin, là où les approches classiques butent sur l'absence de mots pour nommer la souffrance.

Le PrixPrev 2025 Santé Mentale (1er lauréat sur 21 candidatures nationales, jury interministériel unanime) valide directement cette valeur ajoutée.

Dans quelle mesure votre projet est-il complémentaire aux dispositifs existants ?

Ce projet est conçu dès son origine dans une logique de complémentarité stricte avec les acteurs et dispositifs existants à Mayotte. Chaque partenaire occupe une place distincte dans la chaîne prévention → détection → orientation → soin, sans chevauchement ni concurrence.

Complémentarité avec les CMPEA de Mayotte

Les trois Centres Médico-Psychologiques pour Enfants et Adolescents (Mtsapéré, Bandraboua, Petite-Terre) assurent la prise en charge clinique des jeunes en souffrance. HZW-CIDE intervient exclusivement en amont — prévention primaire, développement des CPS, création des conditions de la parole. Une convention de partenariat formalisée en mai 2025 entre HZW-CIDE et les CMPEA définit précisément les modalités d'orientation et de retour d'information, dans le respect du secret médical. Le projet ne produit pas de soins — il oriente vers ceux qui en sont responsables.

Complémentarité avec Terra Psy (Psychologues Sans Frontières)

Terra Psy, présent à Mayotte depuis 2024 avec une équipe mobile de psychologues et médiateurs interculturels, constitue le maillon essentiel entre la prévention artistique du projet et l'accès effectif au soin. Les jeunes identifiés lors des ateliers comme étant en souffrance sont orientés vers Terra Psy via le PAEJ des Ceméa. Terra Psy participe également à la formation des équipes partenaires sur la détection précoce et les techniques d'écoute interculturelles. Les deux organisations contribuent conjointement au cluster santé mentale de l'ARS.

Complémentarité avec le PAEJ des Ceméa Mayotte

Le Point Accueil Écoute Jeunes des Ceméa, actif depuis 2015, est le dispositif de référence territoriale pour l'accueil des jeunes en souffrance ou en rupture. Dans ce projet, il joue un double rôle : premier niveau d'écoute pour les jeunes orientés depuis les ateliers, et interface avec Terra Psy et les CMPEA pour les situations nécessitant un suivi clinique. Cette articulation est opérationnelle dès An 1 et formalisée dans la convention de co-portage.

Complémentarité avec l'ARS Mayotte et le PTSM

L'ARS Mayotte pilote le Projet Territorial de Santé Mentale (PTSM) de Mayotte. Ce projet s'inscrit directement dans ses axes prioritaires : prévention et détection précoce de la souffrance psychique chez les jeunes, réduction de la stigmatisation, renforcement des compétences des acteurs de terrain. Les porteurs solliciteront formellement l'ARS pour une reconnaissance du projet dans le cadre du PTSM et une participation au cluster santé mentale en cours de structuration. L'ARS est par ailleurs sollicitée en cofinancement complémentaire sur sa ligne PTSM.

Complémentarité avec Psycom

Psycom, organisme national de référence en santé mentale, dont HZW-CIDE est structure relais officielle pour le déploiement de l'outil Cosmos Mental à Mayotte, apporte des outils de communication validés adaptables au contexte mahorais, une expertise en déstigmatisation directement intégrable dans la campagne numérique, et un relais national pour valoriser les productions du projet au-delà de Mayotte.

Complémentarité avec le Rectorat de Mayotte et la DRAAC

L'accès aux établissements scolaires est conditionné à l'articulation avec le Rectorat. Les interventions en milieu scolaire (EVARS, ateliers CPS) s'inscrivent dans les parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) reconnus par la DRAAC. Cette intégration garantit la légitimité institutionnelle des interventions et la mobilisation des équipes éducatives comme relais.

Complémentarité avec la Stratégie nationale CPS 2022-2037

Le projet s'inscrit directement dans la Stratégie nationale de développement des compétences psychosociales (instruction interministérielle du 19 août 2022) et dans la Grande Cause nationale Santé mentale 2025-2026. Il en constitue une déclinaison territorialisée et culturellement adaptée, répondant à la demande explicite du FEJ de produire des données probantes sur l'efficacité des approches CPS dans les contextes ultramarins.

Une position claire : prévention primaire uniquement

HZW-CIDE et les Ceméa Mayotte n'interviennent jamais en substitution aux acteurs sanitaires. Leur rôle est strictement délimité : créer les conditions de la parole, développer les CPS, détecter les situations de souffrance et orienter vers les professionnels compétents. Cette posture est formalisée dans l'ensemble des conventions de partenariat et constitue le principe fondateur de l'articulation avec l'écosystème territorial.

11. DESCRIPTION DE VOTRE PROJET - Publics et territoires visés

Public(s) direct(s) visé(s)

Le projet Arts & CPS à Mayotte cible en priorité les jeunes âgés de 12 à 25 ans résidant à Mayotte, territoire ultramarin caractérisé par une surexposition aux facteurs de vulnérabilité psychosociale.

Type de public et âge. Les bénéficiaires directs sont majoritairement des jeunes (12-18 ans) et jeunes adultes (18-25 ans), avec une concentration sur la tranche 14-18 ans (cœur des cycles longs). Le projet intègre également, en proportion minoritaire, des adultes relais formés (professionnels de l'éducation, animateurs, travailleurs sociaux) qui deviennent eux-mêmes vecteurs de l'approche CPS.

Sexe. Le projet adopte une approche féministe intégrée. Les jeunes filles et femmes de 12-25 ans constituent le public prioritaire (environ 55 % des bénéficiaires directs), en raison de leur surexposition documentée aux violences sexuelles et sexistes (enquête #wamitoo 2021 : 35,4 % des répondants déclarent avoir subi des violences sexuelles dans l'enfance, avec une prévalence de l'inceste estimée à 15 % — 1,5 fois la moyenne nationale). L'égalité de traitement est néanmoins assurée : les garçons sont pleinement inclus dans tous les dispositifs.

Scolarité et niveau d'études. Le public est très majoritairement de niveau Infra V ou V (sans diplôme reconnu, sortis avant le baccalauréat), reflet de la situation éducative de Mayotte où le taux de scolarisation chute significativement après 16 ans. Le projet accueille indifféremment des collégiens (cycle 4, 5e-3e), des lycéens (filières générales, professionnelles et technologiques), des jeunes en rupture scolaire et des adultes en insertion.

Situation. Quatre sous-groupes sont ciblés de façon spécifique :

- Collégiens et lycéens scolarisés dans des établissements du second degré du nord, centre et sud de Mayotte (Rectorat, partenaire engagé), représentant environ 1 200 des 2 200 bénéficiaires directs jeunes ;
- les NEET environ 25 000 selon l'INSEE (Flash Mayotte n°130, 2021) dont mineurs non scolarisés (~15 000 à Mayotte), touchés via la stratégie aller-vers déployée avec le PAEJ Ceméa (Points d'Accueil et d'Écoute Jeunes), les quartiers et les associations membres du réseau CIDE (environ 400 jeunes en cycles courts et ateliers mobiles) ;
- Jeunes associatifs de 18-25 ans engagés dans les 38 associations membres du Collectif CIDE, futurs pair-aidants formés en An2-An3 (15 pair-aidants identifiés) ;
- Jeunes bénéficiant d'accompagnements spécialisés (PAEJ, structures d'insertion) mais non couverts par les parcours scolaires classiques.

Public en situation de vulnérabilité. Le contexte mahorais génère une concentration exceptionnelle de facteurs de vulnérabilité cumulatifs qui constituent le cœur de la cible du projet :

- Jeunes exposés à des violences intrafamiliales et/ou sexuelles (VSS) sans prise en charge : Mayotte dispose de 0 UAPED (Unité d'Accueil Pédiatrique Enfants en Danger) alors que le dispositif est obligatoire depuis 2022 ;
- Jeunes présentant des symptômes de détresse psychologique et de PTSD post-Cyclone Chido (décembre 2024) : enquête exploratoire HZW décembre 2025 (175

élèves) — 43 % de symptômes dépressifs, 50 % de critères PTSD ;

- Mineurs non accompagnés (MNA) et jeunes issus de la migration comorienne ou malgache, souvent non scolarisés et sans accès aux services de droit commun ;
- Jeunes en situation de grande précarité économique : Mayotte est le département français le plus pauvre (77 % de la population sous le seuil de pauvreté national) ;
- Jeunes porteurs d'un vécu traumatique non verbalisé, en raison d'un déterminant culturel fort (concept de « honte » en shimaoré/kibushi) qui freine la demande d'aide psychologique. L'entrée par l'art constitue précisément une réponse à cette barrière.

Profils sociologiques. La population cible est :

- À majorité d'origine comorienne (Ngazidja, Mwali, Ndzواني) ou malgache, avec une proportion significative de primo-arrivants ou de jeunes nés à Mayotte de parents étrangers, souvent en situation irrégulière ;
- Plurilingue : le français est langue de scolarisation mais le shimaoré et le kibushi sont les langues premières de la grande majorité des bénéficiaires, ce qui justifie l'intégration d'artistes et d'animateurs locuteurs natifs (Bouchourane Louttoufi, ateliers en langues locales) ;
- Résidant dans des zones rurales et semi-rurales à faible densité de services (sud de l'île : Bandrélé, Chirongui, Kani-Kéli ; nord : Bandraboua, Koungou) ou dans des quartiers périphériques de Mamoudzou à fort taux de pauvreté ;
- Issu de familles de 4 à 6 enfants en moyenne, avec une présence parentale souvent réduite (travail, migration, polygamie) et un faible accès au capital scolaire et culturel.

Total bénéficiaires directs visés : 2 255 sur 3 ans (2 200 jeunes + 40 adultes professionnels formés + 15 pair-aidants). Les bénéficiaires indirects estimés sont 20 000 (familles, pairs, grand public, décideurs).

Estimation du nombre de bénéficiaires directs

2 225

Modalités d'identification, d'atteinte et de mobilisation du public direct

Repérage et identification du public

Les jeunes sont identifiés via quatre canaux complémentaires selon leur situation : établissements scolaires (Rectorat, DRAAC) pour les 12-18 ans scolarisés ; réseau des 38 associations membres du collectif CIDE pour les jeunes hors institution et les 18-25 ans ; démarche d'aller-vers dans les quartiers via les équipes mobiles du collectif et le PAEJ des Ceméa pour les NEET environ 25 000 selon l'INSEE (Flash Mayotte n°130, 2021) dont mineurs non scolarisés (~15 000 à Mayotte) et jeunes en situation précaire ; réseaux sociaux (TikTok, Instagram, WhatsApp) pour amplifier la mobilisation au-delà des structures.

Les jeunes nécessitant un accompagnement plus individualisé sont repérés lors des ateliers par les co-animateurs et orientés vers le PAEJ Ceméa ou Terra Psy. Le Dr Letourneur assure la cohérence clinique de ce repérage.

Modalités d'atteinte

Le dispositif en entonnoir garantit une atteinte différenciée selon les niveaux d'engagement : formats courts et accessibles (représentations, ateliers voix/chant, ciné-débats) pour le niveau 1 sensibilisation, sans prérequis ni engagement ; cycles longs de 8 semaines pour les jeunes identifiés comme prêts à s'engager davantage ; formation pair-aidance pour les jeunes les plus impliqués issus des cycles longs.

La démarche d'aller-vers est structurelle : les équipes se déplacent dans les quartiers, espaces publics et structures associatives pour atteindre les jeunes les plus éloignés des dispositifs institutionnels, y compris hors système scolaire.

Modalités de mobilisation

Plusieurs leviers sont activés simultanément : l'ancrage culturel et linguistique (shimaoré et kibushi avec Bouchourane) comme condition première de l'adhésion ; la campagne numérique co-construite avec les jeunes comme outil de mobilisation par les pairs ; le réseau des 38 associations membres du collectif CIDE comme relais de proximité dans l'ensemble du territoire ; les partenaires institutionnels (Rectorat, ARS, centres sociaux) pour la légitimation auprès des familles.

L'expérience de HZW-CIDE sur #wamitoo (200 000 personnes/an depuis 2019) et des Ceméa Mayotte (PAEJ, ateliers Nawal et OttiliE[B] en 2025) valide ces modalités sur ce territoire.

Modalités de fidélisation

La fidélisation repose sur la progression pédagogique de l'entonnoir : chaque niveau crée les conditions du suivant. Les restitutions publiques et créations collectives génèrent un sentiment d'appartenance et de fierté documenté dans les expériences précédentes. Les regroupements immersifs (format sous tente) renforcent la cohésion de groupe. La formation pair-aidance offre aux jeunes les plus engagés une reconnaissance et un rôle actif au-delà des ateliers.

Enjeux spécifiques au contexte mahorais

Trois enjeux majeurs sont anticipés : la mobilisation des jeunes hors système scolaire

(~30 % des mineurs) nécessite une démarche d'aller-vers soutenue et des formats adaptés à des disponibilités variables ; la réticence des familles — notamment pour les jeunes filles dans un contexte de contrôle familial fort — requiert un travail de légitimation auprès des adultes via les associations parentalité du réseau CIDE ; la barrière linguistique (shimaoré/kibushi dominant) est levée par la présence permanente de Bouchourane sur les 3 ans.

Public(s) indirect(s) visé(s)

Familles et parents

Adultes de 25 à 60 ans, toutes situations, majoritairement mahorais d'origine (Shimaoré/Kibushi locuteurs natifs). Touchés indirectement via la campagne numérique, les restitutions publiques, les actions parentalité du réseau CIDE et les médias locaux. Contexte de grande précarité (77-80 % sous le seuil de pauvreté national) et de faible niveau de scolarisation pour les générations parentales. Public prioritaire pour la déstigmatisation de la santé mentale et la modification des normes culturelles autour de la parole sur la souffrance.

Professionnels de l'éducation, du social et de la santé

Enseignant·es, animateur·rices, éducateur·rices, travailleurs sociaux, professionnels de santé de premier recours. Tout âge, mixte, niveau bac à bac+5. Touchés via les formations d'équipes (Axe 2) et les séminaires annuels. Enjeu : renforcer leurs compétences de détection précoce de la souffrance psychique et leur connaissance des ressources territoriales.

Grand public mahorais

Tous âges, mixte, touchés via la campagne numérique (TikTok, Instagram, WhatsApp, YouTube — cible 30 000 vues cumulées) et les médias classiques (presse locale, radio). Majorité shimaoréphone, fort usage des réseaux sociaux y compris chez les adultes peu scolarisés.

Jeunes pairs non participants aux ateliers

12-25 ans, mixte, scolarisés et hors institution, touchés via les pair-aidants formés dans leurs quartiers et établissements. Incluant des profils vulnérables : NEET, mineurs non scolarisés, jeunes en situation de précarité extrême, mineurs non accompagnés environ 25 000 selon l'INSEE (Flash Mayotte n°130, 2021)

Décideurs et acteurs institutionnels

Élus communaux, Conseil Départemental, représentants ARS, Rectorat, DEETS, DRDFE, parlementaires. Touchés via le séminaire plaidoyer An 3 et les productions de capitalisation. Public stratégique pour la transférabilité du modèle à d'autres territoires ultramarins.

Estimation du nombre de bénéficiaires indirects

20 000

Modalités d'identification, d'atteinte et de mobilisation du public indirect

Repérage et identification du public indirect

Le public indirect n'est pas identifié nominativement — il est atteint par capillarité à partir des bénéficiaires directs et des réseaux partenaires. Trois logiques de diffusion sont activées : le rayonnement familial et communautaire des jeunes participants, la diffusion numérique via les capsules co-produites, et le maillage institutionnel via les 38 associations membres du collectif CIDE présentes sur l'ensemble du territoire.

Les familles sont identifiées indirectement via les établissements scolaires partenaires et les associations du réseau CIDE qui maintiennent un lien actif avec les parents dans les quartiers. Les professionnels sont identifiés via les structures partenaires (centres sociaux, associations, établissements scolaires) sollicitées pour les formations d'équipes.

Modalités d'atteinte

Quatre canaux complémentaires : la campagne numérique (TikTok, Instagram, WhatsApp, YouTube) pour le grand public et les jeunes pairs non participants, avec un fort taux de pénétration à Mayotte y compris chez les adultes peu scolarisés ; les restitutions publiques et la tournée An 3 pour les familles et le grand public en présentiel ; les médias classiques locaux (presse, radio) pour amplifier la visibilité des actions ; le réseau des 38 associations membres du collectif CIDE comme relais de proximité dans les quartiers pour atteindre les familles les plus éloignées des dispositifs numériques.

Modalités de mobilisation

La mobilisation du public indirect repose principalement sur l'effet pair-aidance : les 15 ambassadeurs·drices formés deviennent relais actifs dans leurs environnements de vie, touchant leurs pairs, leurs familles et leurs communautés de manière organique. Les restitutions publiques et la tournée An 3 mobilisent les familles en les plaçant en position de spectateurs des créations de leurs enfants — levier documenté d'adhésion parentale dans les contextes culturels mahorais. Le séminaire plaidoyer An 3 mobilise les décideurs institutionnels en les plaçant en position d'interlocuteurs des jeunes.

Modalités de fidélisation

La fidélisation du public indirect n'est pas un objectif en soi — l'enjeu est la modification durable des représentations sur la santé mentale dans l'environnement des jeunes participants. Elle est recherchée via la continuité de la campagne numérique sur 36 mois (60 capsules, calendrier éditorial régulier), la présence permanente des pair-aidants dans les quartiers au-delà des interventions artistiques, et la production d'outils pédagogiques transférables (An 3) mis à disposition des professionnels et bénévoles du territoire.

Enjeux spécifiques

La réticence des familles — notamment pour les jeunes filles dans un contexte de contrôle familial et de normes culturelles fortes — est le principal enjeu. Elle est anticipée via un travail de légitimation auprès des adultes par les associations parentalité du réseau CIDE, Les Ceméa, par exemple mobiliseront les groupes de parents participants aux actions "parentalité" qui concernent plus de 3500 parents

chaque année, et par la valorisation publique des créations des jeunes comme vecteur de fierté familiale.

Stratégies de levée des freins à la mobilisation des bénéficiaires directs

Frein 1 — La barrière linguistique

En shimaoré et kibushi, le registre de l'intime manque de nuances neutres. Les approches classiques de prévention en santé mentale buttent sur cette réalité. Stratégie de levée : présence permanente de Bouchourane Louttoufi sur les 3 ans, seul artiste du dispositif maîtrisant le shimaoré et le kibushi, permettant de travailler directement dans les langues maternelles des jeunes. Les professionnels mahorais, des partenaires, seront également des relais importants. Les outils de mesure CPS (T0/T1/T2) sont adaptés et traduits fonctionnellement par le Dr Letourneur avant tout démarrage.

Frein 2 — La stigmatisation de la santé mentale

Parler de sa souffrance, de ses émotions, de ce qu'on a vécu est un acte transgressif dans le contexte culturel mahorais. Stratégie de levée : ne jamais aborder frontalement la santé mentale en entrée — l'art (théâtre, chant, improvisation) est le levier intermédiaire qui contourne le tabou. Les ateliers ne sont pas présentés comme des dispositifs de santé mentale mais comme des espaces de création et d'expression artistique. La déstigmatisation est un effet recherché, pas le point d'entrée.

Frein 3 — La réticence des familles

Le contrôle familial fort — notamment sur les jeunes filles — peut bloquer la participation. Stratégie de levée : travail de légitimation auprès des adultes via les associations parentalité du réseau CIDE avant le démarrage des ateliers ; implication des familles dans les restitutions publiques comme spectateurs des créations de leurs enfants ; articulation avec les leaders communautaires et religieux via les associations membres du collectif.

Frein 4 — L'éloignement géographique et la précarité

Mayotte est un territoire enclavé avec des zones difficiles d'accès, et 77-80 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Les jeunes les plus vulnérables n'ont pas les moyens de se déplacer. Stratégie de levée : démarche d'aller-vers structurelle — les équipes se déplacent dans les quartiers, pas l'inverse ; prise en charge des transports des jeunes pour les regroupements immersifs et les séminaires (budget transport prévu) ; implantation des 3 sites pilotes dans des zones géographiques distinctes pour couvrir le territoire.

Frein 5 — Le décrochage en cours de cycle

Les cycles longs de 8 semaines supposent un engagement soutenu dans un contexte de vie souvent instable (précarité, violence, ruptures familiales). Stratégie de levée : formats progressifs et non contraignants (pas de prérequis, pas d'évaluation normative) ; suivi individuel assuré par le référent PAEJ Ceméa pour les jeunes en difficulté ; regroupements immersifs comme temps forts renforçant la cohésion et l'adhésion au groupe ; évaluation partagée à chaque séquence permettant d'ajuster le dispositif en temps réel.

Frein 6 — La méfiance envers les institutions

Le sentiment de délaissement institutionnel documenté après Chido (Letourneur et al.,

2025) génère une méfiance structurelle envers les dispositifs perçus comme venant « de l'extérieur ». Stratégie de levée : HZW-CIDE et les Ceméa sont des acteurs ancrés localement depuis respectivement 2018 et 1992 — pas des intervenants extérieurs. Bouchourane, artiste et enseignant mahorais, incarne cet ancrage. Le réseau des 38 associations membres du collectif CIDE constitue le premier niveau de confiance avec les communautés.

Stratégies de levée des freins à la mobilisation des bénéficiaires indirects

Frein 1 — La stigmatisation de la santé mentale dans l'environnement familial et communautaire Les familles et proches des jeunes participants peuvent percevoir les ateliers comme stigmatisants ou intrusifs dans la sphère privée. Stratégie de levée : ne jamais communiquer sur le projet comme un dispositif de santé mentale auprès des familles — valoriser la dimension artistique et culturelle en entrée. Les restitutions publiques et la tournée An 3 placent les familles en position de spectateurs fiers des créations de leurs enfants, transformant la perception du projet en événement culturel valorisant. Frein 2 — La faible littératie numérique des adultes Une partie des familles et du grand public mahorais — notamment les générations parentales peu scolarisées — n'a pas accès aux réseaux sociaux ou ne les utilise pas pour des contenus de prévention. Stratégie de levée : double canal numérique et présentiel systématique. WhatsApp est privilégié pour toucher les adultes (fort taux d'usage à Mayotte toutes générations confondues). Les médias classiques locaux (presse, radio) relaient les actions pour les publics non connectés. Frein 3 — La surcharge des professionnels de terrain Les enseignants, éducateurs et travailleurs sociaux à Mayotte sont en situation de surcharge structurelle — Chido a aggravé ce contexte. Solliciter leur participation aux formations d'équipes peut se heurter à un manque de disponibilité. Stratégie de levée : formats courts et modulaires, organisés par zones géographiques pour limiter les déplacements ; reconnaissance formelle des formations dans les parcours professionnels via l'articulation avec le Rectorat et l'ARS ; valorisation de leur rôle comme relais multiplicateurs plutôt que comme bénéficiaires passifs. Frein 4 — La méfiance des décideurs institutionnels envers les données associatives Les propositions portées par les jeunes ambassadeurs-drices lors du séminaire plaidoyer An 3 peuvent être perçues comme non légitimes par les décideurs locaux. Stratégie de levée : ancrage du protocole d'évaluation dans une démarche scientifique rigoureuse (Dr Letourneur, évaluateur FEJ indépendant) pour crédibiliser les données produites ; capitalisation sur la reconnaissance nationale de HZW-CIDE (PrixPrev 2025, audition AN 2026) comme gage de légitimité institutionnelle ; association des partenaires institutionnels (ARS, Rectorat, Département) au comité de pilotage dès An 1 pour créer un sentiment d'appropriation du projet. Frein 5 — La volatilité de l'attention sur les réseaux sociaux La campagne numérique doit maintenir une présence sur 36 mois dans un environnement saturé de contenus. Stratégie de levée : calendrier éditorial co-construit avec les jeunes pour garantir l'authenticité et la résonance culturelle des contenus ; format court et visuel adapté aux codes TikTok et Instagram ; relais systématique via les comptes des 38 associations membres du collectif CIDE pour amplifier la portée organique.

Territoire(s) de mise en œuvre du projet

Mayotte (DROM) — territoire de mise en œuvre principal

Le projet couvre l'ensemble du territoire de Mayotte, avec une implantation prioritaire dans trois zones complémentaires :

Nord de Mayotte : Bandraboua, Mamoudzou et communes limitrophes — zone de concentration urbaine, établissements scolaires densément peuplés, siège des CMPEA de Mtsapéré et Bandraboua.

Centre : Petite-Terre (Dzaoudzi-Pamandzi) — zone insulaire spécifique, CMPEA Petite-Terre, populations enclavées.

Sud de Mayotte : communes de Bandrélé, Chirongui, Kani-Kéli, Tsingoni — zone rurale et semi-rurale, populations les plus précaires, jeunes hors système scolaire nombreux, démarche d'aller-vers prioritaire.

Les 3 sites pilotes des cycles longs (1 établissement scolaire, 1 association membre CIDE, 1 espace de quartier en aller-vers) sont répartis géographiquement pour couvrir ces trois zones. La tournée An 3 et les représentations Gueules de loups (6 lieux) couvrent l'ensemble du territoire.

Echelle d'intervention territoriale

Départementale

Informations annexes

Veillez à remplir et joindre l'annexe 1 "Public visé" (modèle fourni) à la fin de ce formulaire.

12. MISE EN OEUVRE - Pilotage et partenariats

Quel est le nombre de partenaires engagés ou pressentis au sein du projet ?

11

Nom du partenaire

Anzmat Ahmadi

Type de structure

Compagnie Grenier Neuf Type : Artiste indépendante / compagnie de théâtre professionnelle

Rôle des partenaires dans la conception du projet

A contribué à la définition du contenu artistique de l'An 1 par la mise à disposition de sa pièce Gueules de loups comme outil d'ouverture de la parole sur les violences intrafamiliales. Son expérience du territoire mahorais (née et grandie à Mayotte, tournée Pôle Culturel de Chirongui 2024) a alimenté le diagnostic culturel du projet.

Rôle du partenariat

Intervention artistique An 1 uniquement — représentations dans 6 lieux + ateliers d'écriture. Appui à la mise en place de l'action 1.1.

Etat du partenariat

Engagé — échanges directs avec HZW-CIDE et Ceméa Mayotte, intervention déjà réalisée à Mayotte en 2024.

Nom du partenaire

Nawal

Type de structure

Artiste indépendante / pédagogue

Rôle des partenaires dans la conception du projet

A contribué à la définition du volet voix et chant du dispositif. Déjà intervenue à Mayotte dans le cadre des Ceméa en 2025 (80 jeunes) — retours d'expérience intégrés à la conception pédagogique du projet.

Rôle du partenariat

Intervention artistique An 1 uniquement — 4 groupes de 15 jeunes, ateliers chant/voix/libération émotionnelle. Appui à la mise en place de l'action 1.2.

Etat du partenariat

Engagé — collaboration directe avec les Ceméa Mayotte depuis 2025, coordonnées formalisées dans le dossier.

Nom du partenaire

Bouchourane Louttoufi (BOUCH)

Type de structure

Artiste indépendant / comédien-conteur-enseignant

Rôle des partenaires dans la conception du projet

Acteur clé de la conception pédagogique du dispositif. Sa maîtrise du shimaoré et du kibushi et son ancrage de 30 ans à Mayotte ont directement orienté le choix de l'art comme levier linguistique et culturel central du projet.

Rôle du partenariat

Présence continue sur les 3 ans — fil conducteur pédagogique entre les interventions des artistes extérieurs. 3 groupes de 15 jeunes par année, 18 demi-journées. Garant de l'ancrage culturel et linguistique du dispositif.

Etat du partenariat

Engagé — collaboration active avec les Ceméa Mayotte depuis 2009 (formateur BAFA/BAFD), intégré au projet dès sa conception.

Nom du partenaire

OttiLiE[B] + Cie / Du Vivant Dans Nos Cordes

Type de structure

Compagnie musicale conventionnée (DRAC PACA — Hautes-Alpes)

Rôle des partenaires dans la conception du projet

A contribué à la définition du volet création finale inter-arts (An 3). Déjà intervenue à Mayotte dans le cadre des Ceméa en 2025 (80+ jeunes) — retours d'expérience intégrés à la conception de l'An 3.

Rôle du partenariat

Intervention artistique An 3 uniquement — création musicale avec 2 collègues (4 titres enregistrés), atelier corps/voix/écriture, soirée de restitution avec bal inclusif SOOZ X, réalisation d'un podcast.

Etat du partenariat

Engagé — collaboration directe avec les Ceméa Mayotte depuis 2025, coordonnées et proposition d'intervention formalisées dans le dossier.

Nom du partenaire

Annabelle Morcrette / Cie Et Avec Ceci ? (La Réunion)

Type de structure

Compagnie de théâtre d'improvisation / formatrice indépendante

Rôle des partenaires dans la conception du projet

contribué à la définition du volet improvisation théâtrale du dispositif. Sa connaissance directe de Mayotte via la Ligue Impro Mayotte (LIM) a alimenté l'adaptation du format au contexte territorial.

Rôle du partenariat

Interventions An 1-2-3 — 2 séjours d'une semaine par année, ateliers improvisation, créativité, coopération, déconstruction des stéréotypes de genre.

Etat du partenariat

Engagé — coordonnées et tarifs formalisés dans le dossier (2 000 € cachet + 600 € vol AR + 700 € hébergement/repas par séjour).

Nom du partenaire

ARS Mayotte

Type de structure

Établissement public de santé / autorité de tutelle territoriale

Rôle des partenaires dans la conception du projet

A contribué au cadrage sanitaire du projet via sa participation au cluster santé mentale en cours de structuration. Les axes prioritaires du PTSM ont directement orienté le positionnement du projet en prévention primaire complémentaire au soin.

Rôle du partenariat

Cadrage sanitaire et institutionnel, participation au comité de pilotage, reconnaissance du projet dans le PTSM, co-financement pressenti sur ligne PTSM (40 000 € sollicités). Appui à la légitimité institutionnelle du dispositif.

Etat du partenariat

Pressenti — sollicitation formelle en cours, articulation opérationnelle via le cluster santé mentale.

Nom du partenaire

Rectorat de Mayotte / DRAAC

Type de structure

Service déconcentré de l'État / établissement public

Rôle des partenaires dans la conception du projet

A orienté la conception des interventions en milieu scolaire via les cadres EAC (Éducation Artistique et Culturelle) et EVARS existants, dans lesquels HZW-CIDE intervient depuis 2019.

Rôle du partenariat

Accès aux établissements scolaires pour les représentations, ateliers courts et cycles longs. Intégration des interventions dans les parcours EAC. Appui à la mobilisation des enseignants relais (formation An 3).

Etat du partenariat

Engagé — partenariat opérationnel existant depuis 2019 via les interventions EVARS de HZW-CIDE dans les établissements scolaires de Mayotte.

Nom du partenaire

DAC Mayotte / DRAC

Type de structure

Service déconcentré de l'État / Direction des Affaires Culturelles

Rôle des partenaires dans la conception du projet

A contribué au cadrage de la dimension artistique et culturelle du projet, en lien avec les dispositifs EAC existants sur le territoire.

Rôle du partenariat

Soutien à la dimension artistique et culturelle, accès au réseau des acteurs culturels du territoire, co-financement pressentis (10 000 € sollicités) pour la création finale inter-arts An 3 et les restitutions publiques.

Etat du partenariat

Pressenti — sollicitation en cours.

Nom du partenaire

erra Psy / Psychologues Sans Frontières

Type de structure

Association loi 1901 / ONG

Rôle des partenaires dans la conception du projet

A contribué à la définition du protocole d'orientation clinique du projet — articulation prévention/soin — et à la formation des équipes sur la détection précoce et l'écoute interculturelle.

Rôle du partenariat

Maillon clinique entre la prévention artistique du projet et l'accès au soin. Orientation des jeunes en souffrance identifiés lors des ateliers. Formation des équipes partenaires (Axe 2). Participation conjointe au cluster santé mentale ARS.

Etat du partenariat

Engagé — partenariat opérationnel existant avec HZW-CIDE depuis 2024, participation au cluster ARS.

Nom du partenaire

Psycom

Type de structure

Organisme national de référence en santé mentale / GIP

Rôle des partenaires dans la conception du projet

A contribué à la définition des outils de communication et de déstigmatisation intégrés à la campagne numérique. HZW-CIDE est déjà structure relais officielle de l'outil Cosmos Mental à Mayotte.

Rôle du partenariat

Mise à disposition des outils Cosmos Mental et de communication validés sur la santé mentale, adaptables au contexte mahorais. Expertise en déstigmatisation intégrée à la campagne numérique. Relais national pour valoriser les productions du projet au-delà de Mayotte.

Etat du partenariat

Engagé — partenariat actif existant, HZW-CIDE est structure relais officielle Cosmos Mental à Mayotte.

Nom du partenaire

CMPEA de Mayotte (Mtsapéré, Bandraboua, Petite-Terre)

Type de structure

Établissements publics de santé mentale / centres médico-psychologiques

Rôle des partenaires dans la conception du projet

A contribué à la définition du protocole d'orientation et de retour d'information entre prévention et soin. La convention signée en mai 2025 formalise la complémentarité stricte entre HZW-CIDE (prévention primaire) et les CMPEA (prise en charge clinique).

Rôle du partenariat

Partenaire clinique de référence pour l'orientation des jeunes en souffrance identifiés lors des ateliers. Les trois CMPEA constituent les structures vers lesquelles HZW-CIDE et les Ceméa orientent systématiquement les jeunes nécessitant un suivi clinique.

Etat du partenariat

Finalisé — convention de partenariat signée en mai 2025, formalisant les modalités d'orientation et de retour d'information dans le respect du secret médical.

PILOTAGE ET COORDINATION

Dans cette partie, précisez les éléments relatifs au pilotage et à la coordination du projet.

Pilotage

PILOTAGE — Modalités de gouvernance

Le projet est co-piloté par HZW-CIDE (porteur principal, responsable administratif et financier) et Ceméa Mayotte (co-porteur, responsable pédagogique et PAEJ). La gouvernance repose sur trois instances complémentaires.

Comité de pilotage stratégique : HZW-CIDE (Présidente + RSP), Ceméa Mayotte (directrice), et selon pertinence : Rectorat, ARS Mayotte, Terra Psy, Dr Letourneur. Rôle : orientations stratégiques, validation des bilans annuels, ajustements du dispositif, résolution des désaccords entre co-porteurs. En cas de désaccord entre co-porteurs, la décision revient à ce comité. HZW-CIDE assure la responsabilité juridique et financière finale.

Équipe projet opérationnelle : RSP HZW-CIDE, Directrice HZW-CIDE, Directrice Ceméa Mayotte, co-animateur projet Ceméa, animateur·rice pôle art-culture HZW-CIDE. Rôle : coordination opérationnelle mensuelle, suivi budgétaire, lien avec les artistes et partenaires de terrain.

Comité artistique : RSP HZW-CIDE, référent PAEJ Ceméa, artistes référents (Bouchourane + artiste tournant selon l'année). Rôle : cohérence pédagogique des ateliers, adaptation des contenus, évaluation partagée à chaque cycle.

Les rôles et responsabilités de chaque instance sont formalisés dans une convention de co-portage signée entre HZW-CIDE et Ceméa Mayotte avant le démarrage du projet (septembre 2026).

Fréquence prévisionnelle des comités

Comité de pilotage stratégique : 2 fois par an (bilan semestriel + validation du bilan annuel) Équipe projet opérationnelle : mensuelle (12 réunions/an) Comité artistique : à chaque cycle d'ateliers (3 à 4 fois par an selon le calendrier des interventions) Séminaires participatifs annuels (jeunes + adultes + partenaires) : 1 fois par an, en fin d'année de projet Séminaire de clôture et plaidoyer : 1 fois en An 3

Association des acteurs

Mobilisation collective et partenariale

La mobilisation partenariale s'appuie sur des relations préexistantes et éprouvées, pas sur des partenariats à construire de zéro.

HZW-CIDE et les Ceméa Mayotte collaborent directement depuis 2019 (30 ans de la CIDE, 5 000 participants). Les artistes Bouchourane, Nawal et OttiLiE[B] ont déjà travaillé avec les Ceméa Mayotte en 2025. La convention HZW-CIDE / CMPEA est signée depuis mai 2025. Le partenariat avec Psycom (Cosmos Mental) est opérationnel. Ces ancrages existants réduisent significativement les risques de démarrage et garantissent une mobilisation effective dès septembre 2026.

La dynamique partenariale est entretenue via quatre leviers : l'intégration des partenaires institutionnels (ARS, Rectorat, Terra Psy) au comité de pilotage comme parties prenantes et non simples observateurs ; les séminaires participatifs annuels (80 jeunes + 20 adultes) comme temps forts de mobilisation collective visible ; la participation conjointe au cluster santé mentale de l'ARS comme espace de coordination territoriale partagé ; la valorisation nationale du projet (PrixPrev 2025, réseau CNAPE/COFRADE/Eurochild) comme levier de légitimité institutionnelle auprès des partenaires locaux.

Le réseau des 38 associations membres du collectif CIDE constitue le socle de la mobilisation de terrain — relais de proximité dans les quartiers, co-mobilisateurs des jeunes et des familles, participants aux actions de sensibilisation et de formation.

13. ENSEIGNEMENTS ATTENDUS

ENSEIGNEMENTS

Le Fonds d'expérimentation pour la jeunesse vise à soutenir des dispositifs initiés dans un premier temps à une échelle limitée et mis en œuvre dans des conditions qui permettent d'en évaluer les effets dans l'optique d'une extension ou d'une appropriation par d'autres acteurs, dans son ensemble ou en partie. Le FEJ finance donc des expérimentations, des projets dont les enseignements sont tirés par l'évaluation. Les questions ci-dessous visent à identifier :

- les évaluations que vous auriez pu mener antérieurement et qui peuvent nourrir la réflexion
- les dimensions et résultats attendus de votre projet qui vous semblent les plus intéressants à évaluer dans le cadre de cette expérimentation. Ces derniers pourront être analysés par les équipes d'évaluation que nous finançons.

Votre projet a-t-il déjà fait l'objet d'une évaluation ?

Non

Enseignements attendus

Ce projet est conçu dès son origine pour produire des enseignements généralisables — pas seulement des résultats locaux. Les questions expérimentales posées n'ont pas de réponse documentée dans la littérature francophone sur les CPS en contexte ultramarin. C'est précisément pourquoi une évaluation rigoureuse est indispensable et pourquoi les enseignements attendus dépassent le seul territoire de Mayotte.

Enseignement 1 — L'efficacité d'un parcours artistique pluridisciplinaire sur les CPS en contexte de contrainte linguistique et culturelle extrême

La littérature internationale documente les effets positifs des pratiques artistiques sur les CPS en contexte général. Ce qui n'est pas documenté, c'est l'efficacité de ces approches dans un contexte où le registre émotionnel manque de nuances neutres dans la langue maternelle, où la parole sur la souffrance est culturellement transgressive, et où la précarité structurelle est massive. La mesure T0/T1/T2 sur 200 jeunes permettra de répondre à cette question avec une base statistique suffisante pour une analyse quantitative significative. Cet enseignement est directement transférable aux autres DROM (Guyane, Antilles, La Réunion) confrontés à des contraintes culturelles et linguistiques similaires.

Enseignement 2 — La persistance des effets dans le temps

La mesure T2 à 6 mois après la fin de chaque cycle long est l'un des enseignements les plus précieux attendus. La majorité des évaluations de dispositifs CPS mesure les effets immédiats — peu mesurent la durabilité. Dans un contexte de grande instabilité (précarité, violence, ruptures familiales), la question de la persistance des acquis est particulièrement critique. Cet enseignement permettra de déterminer si des cycles de 8 semaines sont suffisants ou s'ils doivent être complétés par des dispositifs de consolidation.

Enseignement 3 — L'effet multiplicateur de la pair-aidance

L'hypothèse H4 du projet est la moins documentée et potentiellement la plus innovante : la formation de 15 pair-aidants issus des cycles longs crée-t-elle un effet multiplicateur mesurable et durable, indépendant des interventions artistiques ponctuelles ? Les entretiens semi-directifs T2 permettront de mesurer si les pair-aidants ont effectivement activé leur rôle dans leurs quartiers et établissements, combien de pairs ils ont touchés et dans quelles conditions. Cet enseignement est directement exploitable pour dimensionner la composante pair-aidance dans les futurs dispositifs similaires.

Enseignement 4 — L'adaptation culturelle des outils de mesure CPS

Le processus d'adaptation et de traduction fonctionnelle des outils de mesure (échelle CPS Santé Publique France + SDQ) au contexte mahorais — conduit par le Dr Letourneur avant T0 — constitue en lui-même un enseignement méthodologique. Aucun protocole d'évaluation CPS adapté au shimaoré et au kibushi n'existe à ce jour. Le protocole produit sera directement réutilisable par les chercheurs et décideurs des autres DROM, et contribuera à la littérature académique sur l'évaluation des CPS en contexte multiculturel.

Enseignement 5 — Les conditions de mise en œuvre d'un dispositif art-CPS en milieu ultramarin

Au-delà des effets mesurés, l'évaluation permettra de documenter les conditions de réussite et les obstacles rencontrés : quels formats artistiques produisent le plus d'adhésion ? Quels profils de jeunes bénéficient le plus des cycles longs ? Quels leviers de mobilisation sont les plus efficaces pour atteindre les jeunes hors institution ? Ces enseignements qualitatifs, issus des évaluations partagées continues (pédagogie Ceméa) et des entretiens semi-directifs, constituent le matériau indispensable à la transférabilité du modèle.

Une contribution originale à la décision publique

L'ensemble de ces enseignements sera consolidé dans un rapport final et un guide méthodologique art-CPS-Outre-mer (An 3), conçus pour être directement exploitables par la DJEPVA, les ministères concernés et les décideurs des PTSM des autres DROM. L'objectif est que les données produites à Mayotte informent les politiques publiques de santé mentale des jeunes ultramarins au-delà du seul territoire d'expérimentation.

Potentiel de transférabilité et d'essaimage

Ce projet est explicitement conçu pour être essaimable — pas comme perspective lointaine, mais comme objectif opérationnel intégré dès la conception. Trois dimensions structurent ce potentiel.

Un modèle documenté pour un déploiement autonome

Les outils produits en année 3 sont conçus pour permettre un déploiement sans HZW-CIDE ni Ceméa Mayotte : guide méthodologique art-CPS-Outre-mer (formats, séquences pédagogiques, logique d'entonnoir), kit numérique de pair-aidance (protocole de formation, calendrier éditorial type, formats de capsules), protocole d'évaluation adapté au contexte culturel (outils traduits, procédure T0/T1/T2), fiches ateliers reproductibles par discipline artistique. Ces livrables sont documentés avec un niveau de détail suffisant pour qu'une structure tierce puisse les déployer sans accompagnement des porteurs originaux. Des sessions de formations destinées aux professionnels des partenaires, sera un des points d'appui pour l'opérationnalité de l'essaimage et de nourrir ou améliorer les conditions pour tenir cet objectif au delà de la durée du projet.

Une transférabilité prioritaire vers les autres DROM

Les territoires ultramarins partagent des déterminants structurels communs avec Mayotte : précarité, stigmatisation de la santé mentale, contraintes linguistiques et culturelles, insuffisance de l'offre de soins, surreprésentation des jeunes dans la population. La Guyane, les Antilles et La Réunion sont les premiers territoires visés pour l'essaimage. Deux structures ont déjà manifesté un intérêt de principe : les Ceméa de La Réunion (réseau national, méthodologie d'éducation active partagée) et le réseau Eurochild (dont HZW-CIDE est membre) pour une valorisation européenne dans les territoires en contexte de multilinguisme et de précarité. Le financement de la généralisation sera recherché dès An 2 auprès du FNED et de programmes européens (Erasmus+, FSE+).

Une transférabilité possible vers d'autres publics et contextes

Au-delà des DROM, le modèle est transférable à tout territoire hexagonal confronté à des enjeux similaires de stigmatisation de la santé mentale en contexte culturel contraint : quartiers prioritaires de la politique de la ville avec populations issues de l'immigration récente, zones rurales isolées, établissements accueillant des mineurs non accompagnés. La logique d'entonnoir (sensibilisation large → cycles longs → pair-aidance) est adaptable à des contextes très différents en ajustant les disciplines artistiques et les langues d'intervention.

Les types de structures qui peuvent s'inspirer du modèle

Quatre types de structures sont directement concernés : les réseaux d'éducation populaire (Ceméa, Francas, UFCV, MJC) disposant d'une expertise pédagogique et d'un ancrage territorial pour porter les ateliers ; les associations de prévention santé mentale intervenant auprès des jeunes (CLSM, associations PTSM) cherchant des approches non cliniques culturellement adaptées ; les compagnies artistiques à vocation sociale intervenant en milieu scolaire ou auprès de publics empêchés, qui peuvent s'appuyer sur le protocole d'évaluation produit pour mesurer leurs propres effets ; les collectifs associatifs territoriaux structurés en réseau, similaires à HZW-CIDE, capables de mobiliser un maillage de proximité pour le recrutement et la fidélisation

des publics.

Une trajectoire terrain → données → décideurs reproductible

L'enseignement le plus transférable n'est pas seulement le dispositif artistique — c'est la trajectoire complète : partir d'un diagnostic territorial rigoureux, expérimenter avec une mesure d'impact sérieuse, produire des données probantes, porter les enseignements aux décideurs. Cette trajectoire, déjà empruntée par HZW-CIDE avec #wamitoo (rapport parlementaire AN n°1026, 2023), est le modèle que ce projet reproduit pour la santé mentale et les CPS — et que toute structure associative territorialisée peut s'approprier.

Date de début

01 septembre 2026

Date de fin

31 août 2029

Calendrier prévisionnel

Phase 0 — Préparation (juillet-août 2026)

Adaptation et traduction fonctionnelle des outils de mesure CPS en shimaoré et kibushi (Dr Letourneur + évaluateur FEJ). Signature de la convention de co-portage HZW-CIDE / Ceméa Mayotte. Finalisation des conventions avec les partenaires institutionnels (ARS, Rectorat, CMPEA). Recrutement de l'animateur·rice pôle art-culture. Identification préliminaire des 3 sites pilotes.

Phase 1 — Lancement et sensibilisation large (septembre 2026 – août 2027)

Comité de pilotage inaugural. Diagnostic participatif T0 (focus groups, questionnaires baseline). Représentations Gueules de loups dans 6 lieux + débats (400 jeunes). Mission Nawal — 4 groupes de 15 jeunes, ateliers chant/voix. Ateliers continus Bouchourane. Lancement campagne numérique (20 premières capsules). Premier regroupement immersif (25 jeunes, 2 nuits). Premier cycle de formations équipes partenaires. Bilan An 1 + comité de pilotage.

Phase 2 — Cycles longs et expérimentation (septembre 2027 – août 2028)

Démarrage cycles longs dans 3 sites pilotes (200 jeunes sur 3 ans, mesure T1 en fin de cycle). Créations collectives hybrides, restitutions publiques filmées. Identification et formation des 15 pair-aidants. Séminaire participatif annuel (80 jeunes + 20 adultes). Deux regroupements immersifs. Deuxième cycle de formations équipes partenaires. Mesure T2 (6 mois après fin des cycles An 1). Bilan An 2 + comité de pilotage.

Phase 3 — Création finale, diffusion et capitalisation (septembre 2028 – août 2029)

Séjour OttiliE[B] + Cie — création musicale finale, enregistrement 4 titres, podcast, bal inclusif. Tournée à Mayotte. Campagne numérique massive (20 capsules finales, total 60 sur 3 ans). Formation relais de 20 enseignant·es et animateur·rices. Mesure T2 cycles An 2. Production outils pédagogiques transférables (guide méthodologique, kit pair-aidance, fiches ateliers). Séminaire plaidoyer jeunes devant les pouvoirs publics. Capitalisation et rapport final.

Informations annexes

Veillez à remplir et joindre l'annexe 3 "Calendrier prévisionnel" (modèle fourni) à la fin de ce formulaire.

14. BUDGET ET SUBVENTION DEMANDEE

Budget total du projet

410 981

Rappel

Les projets présentant un budget global inférieur à 30 000 euros ne seront pas considérés comme éligibles.

Rappel

La contribution du FEJ ne peut excéder 80% du budget prévisionnel dans les départements et régions d'Outre-mer ainsi que dans les territoires de la Polynésie française, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon, Wallis-et-Futuna et la Nouvelle-Calédonie.

Les candidatures qui ne respecteront pas cette modalité ne seront pas instruites.

Subvention FEJ demandée

211 781

Répartition des financements

Pour remplir les informations suivantes, vous pouvez vous reporter à l'annexe budgétaire que vous avez renseignée.

Répartition des financements : cofinancement

109 339

Répartition des financements : financements propres

0

Répartition des financements : contributions volontaires

85 200

Répartition des financements : autres sources de financements

4 661

15. DOCUMENTS A JOINDRE OBLIGATOIREMENT

Documents

Veillez joindre les documents listés ci-après.

Attention, les candidatures qui ne comporteront pas les documents demandés ne seront pas instruites.

Les documents à joindre sont:

- Un avis de situation au répertoire SIRENE (A compléter dans le formulaire)
- Annexe 1 - Public visé (modèle fourni ci-dessous)
- Annexe 2 - Budget prévisionnel pluriannuel du projet (modèle fourni ci-dessous)
- Annexe 3 - Calendrier prévisionnel (modèle fourni ci-dessous)
- Engagement sur l'honneur signé par le responsable de la structure ou par son représentant légal (modèle fourni ci-dessous)
- Derniers comptes annuels approuvés (bilan , faisant apparaître clairement l'actif circulant dont les disponibilités, et comptes de résultat) ou à défaut remplir le Tableau Excel fourni
- Copie de la parution au Journal Officiel ,
- Attestations de contribution signées par les co-financeurs, déclarations d'intention de contribution des co-financeurs
- Curriculum vitæ du responsable de la structure et des membres de l'équipe « projet »
- tout autre document considéré utile pour l'analyse du dossier de candidature (références, documents de présentation, etc.).

Annexe 1 - Public visé

- Annexe_1_Public_vise_APDOM8_remplie.xlsx

Annexe 2 - Budget prévisionnel pluriannuel du projet

- Annexe_2_Budget_rempli.xlsx
- BUDGET HZW 2026 avec FEJ.xlsx

Annexe 3 - Calendrier prévisionnel

- Annexe_3_Calendrier_rempli.xlsx

Engagement sur l'honneur signé par le responsable de la structure (ou par son représentant légal)

- Engagement sur l'honneur- APDOM8.pdf

Derniers comptes annuels approuvés (bilan, faisant apparaître clairement l'actif circulant dont les disponibilités, et comptes de résultat) - A DÉFAUT REMPLIR LE TABLEAU EXCEL TÉLÉCHARGEABLE

- COMPTA BILAN 2024 - ASSOCIATION HAKI ZA WANATSA_1_1.PDF

Derniers comptes annuels approuvés (bilan, faisant apparaître clairement l'actif circulant dont les disponibilités, et comptes de résultat) - A DÉFAUT REMPLIR LE TABLEAU EXCEL TÉLÉCHARGEABLE

Les collectivités territoriales, les établissements d'enseignement publics ou privés, couvrant l'ensemble des niveaux de l'enseignement élémentaire à l'enseignement supérieur, ainsi que les établissements publics de santé ne sont pas tenus de joindre leurs derniers comptes annuels approuvés.

Copie de la parution au Journal Officiel

- Parution JO HZW 23032019.pdf

Avis de situation au répertoire SIRENE

- avis-88355885000029-20260309143928.pdf

Statuts de la structure

- STATUTS SIGNES MAJ 211124.docx.pdf

Attestations de contribution signées par les co-financeurs (ou déclarations d'intention)

- DSH_Cofinancements_APDOM8.pdf

Curriculum vitæ du responsable de la structure et des membres de l'équipe « projet »

- CV des intervenants principaux.pdf

Autres documents

- BILAN CIDE 2018-2024 V2901.pdf

- BUDGET HZW 2026 Sans FEJ.xlsx

- FEJ APDOM8 Arts CPS Mayotte.pdf

16. DOCUMENTS UTILES

Documents de l'appel à projets

Pour mémoire, vous trouverez ci-dessous les documents de l'appel à projets (cahier des charges et règlement relatif aux modalités d'attribution des subventions d'expérimentation du FEJ).

Ces documents ne sont ni à remplir ni à joindre.

Cahier des charges "Agir en faveur de la santé mentale des jeunes ultramarins"- APDOM8

Règlement relatif aux modalités d'attribution des subventions d'expérimentation du FEJ

Annotations privées

Grille d'instruction des dossiers "APDOM8"

Modalités d'instruction des dossiers

Vous êtes membre du jury de pré-sélection de l'appel à projets "APDOM8".

A ce titre, vous devez émettre une appréciation sur l'ensemble des dossiers qui vous ont été affectés.

L'instruction des dossiers est réalisée à l'aide de la grille d'analyse que vous retrouverez dans le "corps" de cette annotation privée.

La grille d'analyse des dossiers est composée de 3 grandes parties :

- 1- La présentation du projet,
- 2- l'organisation du projet,
- 3- Le financement du projet

1. Présentation générale du projet

Modalités d'appréciation des projets

Les membres du jury veilleront à apprécier chacun des "items" en leur attribuant une note de A à C.

A: le candidat répond aux critères de manière satisfaisante

B: le candidat répond partiellement aux critères

C: le candidat ne répond pas aux critères ou de manière insatisfaisante

De même , les membres du jury veilleront à renseigner pour chaque "item" les points positifs, les points négatifs et les points à clarifier en séance.

Pertinence des objectifs et des axes stratégiques du projet au regard des attendus de l'appel à projets

Non communiqué

Identification du contexte et des besoins

Non communiqué

Niveau de structuration du projet (Axe1)

Non communiqué

Niveau d'innovation du projet (Axe 2)

Non communiqué

Synergie avec des dispositifs existants au niveau local et national

Non communiqué

2. Organisation du Projet

Pertinence du dispositif de gouvernance proposé et capacité de l'équipe de pilotage à piloter le projet

Non communiqué

Capacité à délivrer et exécuter le projet

Non communiqué

Qualité de la démarche d'auto-évaluation

Non communiqué

calendrier prévisionnel du projet

Non communiqué

3. Financement du projet

Budget prévisionnel

Non communiqué

Synthèse

Appréciation générale, points forts et points faibles du projet

Non communiqué

Avis sur la qualité du dossier

Non communiqué

Question(s) à soulever lors du jury de sélection

Non communiqué

Recommandations

Propositions d'adaptations éventuelles

Non communiqué

Messagerie

Email automatique, 12/03/2026 10:04

[Votre dossier n° 29878684 a bien été déposé (Appel à projets APDOM8- Agir en faveur de la santé m...)]Madame, Monsieur,Vous avez répondu à l'Appel à projets APDOM8- Agir en faveur de la santé mentale des jeunes ultramarins - Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ). Votre dossier n° 29878684 a bien été déposé.Cordialement,L'équipe du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Email automatique, 13/03/2026 00:01

[Votre dossier n° 29878684 va être examiné (Appel à projets APDOM8- Agir en faveur de la santé men...)]Madame, Monsieur,Vous avez répondu à l'Appel à projets APDOM8- Agir en faveur de la santé mentale des jeunes ultramarins - Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ). Votre dossier n° 29878684 a bien été pris en charge. Il est actuellement en cours d'instruction par nos services. Cordialement,L'équipe du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse